

Pages féministes

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pages féministes

Perle Bugnion-Secretan a parcouru les revues féministes de ces derniers mois. Tour d'horizon.

L'excellente revue œcuménique *Schritte ins Offene* a traité dans son dernier numéro de 1992 de la beauté comme aspiration féminine: les critères d'appréciation, les artifices, le point de vue de l'esthéticienne, etc. Très belles illustrations.

Le premier numéro de 1993 contient un important dossier sur la Galicie et la Bukovine, autrefois lieu de rencontre de plusieurs cultures, puis théâtre du génocide des Juifs, mais aujourd'hui de la renaissance de leur culture.

FRAZ *Frauezeitig*, revue trimestrielle publiée par un groupe de femmes à Zurich, s'apprêtait à fêter ses dix ans d'existence le 12 décembre dernier, mais le numéro qui l'annonce (décembre 92-février 93) traite de la mort, du suicide, du deuil. Comme le remarque l'éditorial, ce n'est pas un thème féministe, mais réfléchir à la mort c'est aussi réfléchir à la vie.

Le Réseau européen d'études sur les femmes a publié en novembre 1992 une Newsletter consacrée aux femmes et à l'emploi. Faute de pouvoir rendre compte des nouvelles transmises par des correspondantes d'une douzaine de pays, des pays de l'Est européen notamment, on ne retiendra que le titre de l'exposé français: «Croissance de l'activité, mais récurrence des inégalités.»

A relever un mot d'éloge pour Martine Chaponnière, qui a renoncé à son mandat de correspondante pour la Suisse; elle est remplacée par Franziska Gygax, Sonnenweg 11, 4052 Bâle.

Malgré le retard, consacrons quelques lignes au numéro d'octobre 1992 du mensuel *Das Rote Heft*: il contient tout d'abord des remerciements à Eva Ecoffey, qui a été sa rédactrice pendant dix ans et s'en sépare pour devenir secrétaire romande de la FTMH.

Puis vient une description de la nouvelle organisation de l'Association des femmes socialistes. Au centre: un secrétariat responsable de l'information, de l'organisation de rencontres, conférences, etc. Une commission composée de deux déléguées par canton décide des positions politiques sur les questions féminines et les questions importantes du parti examinées du point de vue des femmes.

La Conférence des femmes socialistes groupe les femmes intéressées par le thème proposé pour la rencontre. «Le féminisme et le socialisme produisent un effet de synergie, nous voulons l'utiliser pour nous mobiliser nous-mêmes et mobiliser le parti», une phrase relevée au passage.

Femmes Info Marseille: bien qu'il soit vieux d'une année, il vaut la peine de présenter le numéro du printemps 92 dont le dossier chantait «Parlez-moi d'humour».

Il présentait en effet «les reines du rire», à ce moment sur les scènes de France. Car «les femmes sont au top du comique», et notre Zouc parmi elles. Mais il y a dans ce numéro des choses plus sérieuses, et même tristes comme un article sur les prisons pour femmes – 2000 détenues en France. *Femmes* est publié par le CODIF, Centre d'orientation, de documentation et d'information, dont la présidente est adjointe du maire de Marseille.

On rêve devant ce qu'offre ce centre à son cercle de lecteurs et de lectrices: revues, revues anciennes répertoriées, 1500 volumes, etc.

Women in Action, publié par ISIS International, contient entre autres les adresses de son vaste réseau de correspondantes qui couvre de nombreux pays du tiers monde et de l'Asie du Sud-Est. A part cela, des coupures de presse, groupées sous le titre «Empowering Women, Empowered Women».

A la suite du «Tour de presse» de Corinne Chaponnière (FS janvier), une aimable lectrice nous a signalé «l'absence» (mais pouvons-nous tout connaître?) de la *Gazette des Femmes* publiée par le Conseil du Statut de la femme du Québec. Nous remercions Mme Grosjean-Robert, des Brenets, de son intervention.

L'éditorial du numéro qu'elle nous a envoyé, signé de la présidente du Conseil, propose une intéressante réflexion sur le rôle social de l'Etat: on a souhaité son intervention pour pallier aux changements dans la vie familiale, et aujourd'hui on rend son rôle social responsable du déficit budgétaire.

Le reste du numéro est consacré à la sécurité du revenu et à la santé.

Perle Bugnion-Secretan

Schritte ins Offene, CP. 8026 Zurich.
 FRAZ, *Frauezeitig*, CP 648, 8025 Zurich.
 ENWS REEF Réseau européen d'études sur les femmes, BP 25000, NL-2700 LZ Zoetermeer.
Das Rote Heft, Pavillonweg 3, 3012 Berne.
Femmes Info Marseille, 81, rue Sénac, F-13001 Marseille.
Women in Action, Isis International, PO Box 1837 Quezon City Main, 1100 Philippines.
Gazette des Femmes, 8, rue Cook, Québec.

(Suite de la page 21)

peine, leur rythme de vivre, des aspirations autres, le rapport à l'homme, à la société. De son point de vue. Du côté des femmes. Margareth en décalage avec la société. Margareth en avance.

Usée par tant d'années de conflit avec l'Union syndicale suisse, elle finit par abandonner son poste de secrétaire féminin. Pendant ce temps, son couple s'est détérioré. Son mari la quitte et la laisse en proie à des souffrances et au désarroi. Margareth quitte la Suisse et passe trois ans en Allemagne. Elle rencontre Hans Brunner, un socialiste allemand exilé avec qui elle vit dans une communauté zurichoise et qu'elle finit par épouser après maintes hésitations. Elle fonde un comité Pestalozzi au Tessin pour les orphelins de la guerre d'Espagne.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, altruiste et généreuse, elle aide de nombreux réfugiés allemands. Avec son esprit proche des milieux libertaires, elle se bat contre l'armée, qu'elle considère comme l'instrument de domination bourgeoise, et plus tard contre l'armement nucléaire. Elle meurt en 1963, après avoir participé à la Marche de la paix à Pâques.

Rendons grâce à cette amazone de la Belle Epoque qui a tant soutenu les exploitées de son temps.

Maryam Khan

Les renseignements sur la vie intime de Margareth Faas ont été obtenus grâce à la précieuse collaboration de Mme Brugger, petite-fille de Margareth Faas.

¹ *L'Exploitée*, N° 2, 7 juin 1908.

² *L'Exploitée*, N° 3, 1908.

³ *L'Exploitée*, septembre 1908.